faire de $1,300,000 en une seule saison; il perdit ensuite la raison en perdant cette fortune.

Bower était, de son état, un comptable expert et aussi un excellent mathématicien. Se trouvant sans le sou après la guerre, il étudia un système susceptible de "faire sauter" la banque de tous les casinos de l'Europe.

Il persuada à trois richards de sa connaissance—un banquier, un pair et un éleveur de chevaux de piste—de lui avancer le capital et de se joindre à lui pour éprouver son système.

Une certaine nuit, ils se mirent à la table de jeu. Bower mettait le premier ponte contre le banquier et les deux autres le suivaient. Pendant trois heures, ils perdirent sans relâche. Les compagnons de Bower s'alarmèrent et l'on tint conseil.

Cependant, les quatre hommes reprirent place à leur table et en moins d'une heure et demie, ils avaient recouvré leurs pertes et là se mirent à gagner. Il en fut de même pendant plusieurs jours, à tel point qu'ils obligèrent plusieurs fois les "maîtres du jeu" à descendre aux voûtes y chercher de l'or. Un certain soir, la part respective de chacun des quatre joueurs fut de $375,000.

Un autre pauvre homme découvrit aussi un truc pour prendre la banque en défaut. C'était un nommé Jaggers qui, une fois enrichi, eut l'esprit de se retirer et de placer solidement son argent. Il avait trouvé que l'une des roulettes clochait toujours du même côté; elle portait en plus une toute petite cloche, de ce côté-là. Les roulettes sont changées de table, tous les soirs. Mais reconnaissant facilement la sienne, il pontait dessus invariablement et du côté qui payait. Quand enfin, on s'aperçut de la chose, Jaggers avait amassé $500,000.

Mais l'homme qui fit le plus rapidement fortune à Nice fut un certain Darnborough, un Américain, qui en quelques soirs, réalisa $550,000. Personne ne le connaissait et il ne parlait de ses affaires à personne. Quand il en eut assez, il monta dans son automobile et disparut. On ne le revit jamais.

A Nice, de ce temps-ci, les plus forts jeueurs sont:

Aga Khan, maharajah indou, dont la fortune est en diamants et en éléphants;

Jean Patou, le couturier à la mode, dont la fortune est changeante;

M. Citroën, le manufacturier multi-millionnaire de l'automobile qui porte son nom, lequel, l'été dernier, fit sauter la banque du casino de Deauville;

M. Vagliano, le richissime armateur grec;

Henri Letellier, propriétaire du grand journal parisien "Le Journal";

Yves Mirande, compositeur, auteur de comédies musicales à grand succès ;

Sir Mortimer Davis, le grand manufacturier de tabac canadien;

Madame Marthe Ephrussi, née Rothschild, qui laisse sur les tables de jeu ses rentes annuelles de $3,000,000..

Il y a encore le duc de Westminster, Erskine Gwynne, dont le champagne est connu dans le monde entier, Jefferson Davis Cohn, président de la compagnie des wagons Pullman, etc.

———o———

Puisque la valeur et la force d'une société sont basées en dernier ressort sur le caractère des citoyens qui la forment, et puisque l'éducation est le moyen le plus certain d'influer sur leur caractère, il en résulte naturellement que la prospérité de la société est basée sur celle de la famille.